

éducation

Un collège aux couleurs du cinéma

Le collège François-Truffaut, à Chef-Boutonne, porte le nom du cinéaste français depuis trente ans. Pour fêter cet anniversaire, il s'apprête à vivre une semaine... 100 % cinéma, du 16 au 19 octobre.

Ly a tout juste trente ans, quand le petit collège de Chef-Boutonne décidait de porter le nom d'un des principaux cinéastes français, il avait déjà intégré le septième art dans sa pédagogie. « Nous voulons profiter de ce 30^e anniversaire pour créer un événement, rappelle Patrick Defaye, principal. Le cinéma avait son entrée dans la pédagogie de l'établissement dès le début des années quatre-vingt. »

Un projet qui voulait aussi rassembler élèves, enseignants, parents d'élèves, anciens élèves et anciens principaux. « L'objectif est bien de travailler à l'acquisition des compétences dont les élèves ont besoin, mais à travers le cinéma. » « C'est tout le collège qui va



La semaine cinéma du collège François-Truffaut a débuté hier soir avec la projection des « Quatre Cents Coups » sur l'écran de Ciné-Chef.

dans cette direction, précise Dominique David, enseignant en technologie et initiateur du projet, pas uniquement les enseignants de français. » Chaque élève voit un film par tri-

mestre. « En quatre ans, ils acquièrent une culture cinématographique et un regard critique, commente Delphine Rouvreau enseignante de français. Le cinéma est pour nous un outil au service de la pédagogie. Il y a toujours une préparation avant le film et une exploitation après. »

Le cinéma, un outil pédagogique

En ligne de mire également, l'ouverture sur le monde. « Nous sommes en milieu rural et nos élèves ne vont pas au cinéma aussi facilement qu'en ville. Nous leur montrons des films variés, en alternant cinéma patrimoine, films contemporains et cinéma étranger. C'est une façon de lutter contre

les préjugés. Et nous avons de belles surprises pour des films qui nous semblent pourtant difficiles. »

De mardi à vendredi, les élèves n'auront pas cours et utiliseront leur temps à voir des films et à parler cinéma. Chaque élève verra deux films, un emprunté à la filmographie de Truffaut et un plus contemporain. Un « Rallye Truffaut » permettra également d'intégrer les 35 élèves de CM2 de l'école voisine. Enfin, vendredi, une table ronde rassemblera élèves et anciens élèves devenus professionnels du cinéma. Parmi eux, Baptiste Rinaldi, aujourd'hui producteur de la série « Vestiaires », sur France 2, consacrée au handi-

CHEF-BOUTONNE C.O. 18/10/2018

Hommage à François-Truffaut, au collège



Une semaine 100 % cinéma
au collège François-Truffaut.

A l'occasion du 30^e anniversaire du baptême du collège François-Truffaut, le principal Patrick Defaye évoque cette semaine (du 16 au 19 octobre) entièrement consacrée au cinéma.

Grâce au soutien financier de la commune et de Colette Balland, conseillère départementale, les équipes pédagogiques de l'établissement, associées aux anciens et actuels élèves, font (re) découvrir l'œuvre du cinéaste François Truffaut. Ainsi, depuis lundi et jusqu'au vendredi 19 octobre, en partenariat avec Ciné-chef, se déroulent des expositions, conférences et ateliers consacrés aux métiers du cinéma. Des projections pour étude sont proposées, dont « Les 400 coups »,

« Le Dernier métro », ou « L'Argent de poche ».

Le point d'orgue aura lieu demain vendredi, avec un Rallye pédagogique au collège, où les élèves de 6^e et 5^e, mais également ceux de CM2 de l'école primaire, pourront participer. Enfin, une table ronde rassemblera élèves et anciens élèves devenus professionnels du cinéma, dont Jean-Claude Rullier, créateur du Pôle d'éducation à l'image au profit de la Région, et Fanny Enard, productrice de l'émission « Des racines et des ailes ».

Ciné-Chef, séance publique :
« L'Argent de poche »
ce jeudi à 20 h 30.

Chef-Boutonne *la Concord du 19 au 25/10/2018*

ÉDUCATION

Une semaine « grand écran » pour le collège

Il y a trente ans, le collège Ide Chef-Boutonne, déjà accro au cinéma décidait de porter le nom d'un des cinéastes ayant marqué l'histoire du cinéma. Cela valait bien une semaine spéciale.

« Nous voulions profiter de ce trentième anniversaire pour créer un événement, rappelle Patrick Defaye principal. Le cinéma avait son entrée dans la pédagogie de l'établissement dès le début des années 80 ». Un projet qui voulait aussi rassembler élèves,

enseignants, parents d'élèves, anciens élèves et anciens principaux. « L'objectif est bien de travailler à l'acquisition des compétences dont les élèves ont besoin, mais à travers le cinéma ». « C'est tout le collège qui va dans cette direction, précise Dominique David, enseignant en technologie et initiateur du projet, pas uniquement les enseignants de Français ».

Chacun des élèves voit un film par trimestre. « En quatre ans, ils acquièrent une culture cinématographique et un regard critique, commente Delphine Rouvreau enseignante de français. Le cinéma est pour nous un outil au service de la pédagogie. Il y a toujours une préparation avant le film et une exploitation après ». En ligne de mire également, l'ouverture sur le monde. « Nous sommes en milieu rural et nos élèves ne vont pas au cinéma aussi facilement qu'en ville. Nous leur montrons des films variés en alternant cinéma patrimonial, films contemporains et cinéma étranger.

C'est une façon de lutter contre les préjugés. Et nous avons de belles surprises pour des films qui nous semblent pourtant difficiles ». Depuis mardi, chaque élève a vu deux films. Un « Rallye Truffaut » a également permis d'intégrer les trente-cinq élèves de CM2 de l'école voisine. Aujourd'hui vendredi, une table ronde rassemblera élèves et anciens élèves devenus professionnels du cinéma. Parmi eux, Baptiste Rinaldi, aujourd'hui



Les 240 élèves et 25 enseignants du collège ont vécu une semaine riche autour du cinéma.

producteur de la série Ves- consacrée au handicap, traîtres, sur France 2 et Une belle semaine !

Education 29/10/2018 NR

Deux anciens élèves venus partager leurs expériences

collégiens et les lycéens de Chef-Boutonne ont accueilli deux anciens élèves venus parler de leurs métiers. De quoi susciter des vocations.



élèves du collège François-Truffaut et du lycée Jean-François-Cail écoutent attentivement les conseils de deux professionnels.

Pour le dernier jour des festivités organisées par le collège François-Truffaut pour fêter trente ans de son nom, une table ronde a rassemblé les élèves et deux professionnels du cinéma et de la télévision.

Carole Sionnet, élève de 1990 à 1993 et Baptiste Rinaldi, élève de 2003, de parler de leur métier et de ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. Carole Sionnet est photographe et Baptiste Rinaldi est scénariste.

(dessinateur) elle conçoit des diptyques (tableaux comprenant une photo et un dessin côte à côte) qui symbolisent les lieux qui sont leurs coups de cœur. Ces différents endroits sont matérialisés dans le projet la « Ville Bleu » qui est une ville évolutive qui s'étend au gré des parcours des deux auteurs.

Les élèves sont curieux, des questions fusent. Comment choisissez-vous les villes, les quartiers ? Comment réalisez-vous les diptyques ? « Il n'y a pas de règles pour nos choix, pas de méthode, on travaille avec nos émotions et envies. Pour la création des diptyques c'est aussi la même

démarche. On trie chacun de son côté parmi les photos et les dessins, puis naturellement le choix se fait. »

Baptiste Rinaldi, qui travaille pour l'agence Astharte et Compagnie à Paris, est connu comme producteur de la série « Les engagés », qui aborde notamment des thèmes de société sur l'homosexualité et le droit à la diversité. Comment travaille un producteur ? « On est à l'affût de projets !. Un projet c'est au départ une petite note de 10 à 15 pages rédigées par un scénariste. Ces 15 pages doivent me convaincre d'aller plus loin. Si c'est le cas, on signe un contrat et je commence à démarcher les chaînes

de TV pour obtenir un financement. Cela peut prendre du temps j'ai en tête un projet qui a duré 7 ans ! »

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes ici présent ? Selon Baptiste, « quand on est jeune, on a plein de rêves et c'est normal. Quelque soit le rêve que vous avez, il faut y croire. Il faut aborder la vie active en se disant que tout est possible. Paris n'est pas inaccessible, si on a la motivation on peut arriver à tout ! »

Et Carole de conclure : « Il faut toujours chercher à être en accord avec soi-même. Essayer d'être heureux dans son métier c'est le seul objectif que vous devez poursuivre. »